

Pour
L'ART



Théâtre de l'Octogone

Mardi 19 mars 2013 à 20h00

Quatuor YSAÏE

Guillaume Sutre
Luc-Marie Aguera
Miguel da Silva
Yovan Markovitch

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Cité de la musique, Biennale du quatuor à cordes, 24 janvier 2014 : grand concert d'adieu : le Quatuor Ysaÿe, entouré du pianiste Jean-Claude Pennetier et des membres du Quatuor Alban Berg, se retrouve pour une toute dernière soirée de musique de chambre avant de mettre définitivement fin à sa carrière.

Paris, Conservatoire National Supérieur de Musique, 1984 : quatre étudiants attirés par une aventure artistique et humaine incomparable forment un quatuor à cordes. Leur but: vivre ensemble la passion d'un répertoire inégalé.

Tel pourrait être le raccourci de trente années d'une carrière riche en émotions, recherches, et expériences fructueuses. De concerts donnés aux Musikverein et Konzerthaus à Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam, Wigmore Hall à Londres, Carnegie Hall de New York, à la Philharmonie de Berlin, au Théâtre des Champs-Élysées et à La Cité de la Musique à Paris, à Tokyo, Sydney ainsi que dans des centaines de villes en France et dans le monde.

De Haydn et Beethoven, dont il a joué l'intégrale des quatuors à cordes, de Mozart, Brahms, Schumann à Boucourechliev, Dusapin ou Cerha, le Quatuor Ysaÿe a exploré tous les répertoires, influencé en cela par celui à qui il a emprunté son nom, Eugène Ysaÿe (1858-1931), violoniste, quartettiste et compositeur dont le rayonnement continue d'éclairer les nouvelles générations.

L'enregistrement, pour Harmonia mundi, Decca, Philips, Aeon ou son propre label, Ysaÿe Records, a accompagné la carrière du Quatuor Ysaÿe.

(Texte de présentation du Quatuor Ysaÿe proposé par l'agence Simmenauer, Berlin)

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Joseph Haydn (1732 - 1809)
Quatuor en sol majeur, op. 33/5 [17']
Vivace assai
Largo cantabile
Scherzo - Allegro
Finale - Allegretto

Ludwig van Beethoven (1756 - 1791)
Quatuor en si bémol majeur, op. 18/6 [25']
Allegro con brio
Adagio ma non troppo
Scherzo
Adagio - Finale

Claude Debussy (1862 - 1918)
Quatuor en sol mineur, op. 10 [25']
Animé et très décidé
Assez vif et bien rythmé
Andantino, doucement expressif
Très modéré – Très mouvementé et avec passion

Lutherie:

1^{er} Violon

2^e Violon

Alto

Violoncelle

Gregorio Antoniazzi, Colle, 1738

Stefan-Peter Greiner, Bonn, 2011

Lorenzo Storioni, Cremona, 1790

Pietro Guarneri, Venezia, 1739

Joseph Haydn – Quatuor en sol majeur, op. 33/5

Peut-être le premier composé des six quatuors de l'opus 33, en 1781, soit neuf ans après ceux de l'opus 20, ce quatuor s'ouvre par une cadence, qui débouche sur un **Vivace assai**, durant lequel les quatre instruments se passent rapidement de haut en bas comme de bas en haut des fragments de thèmes ou de courts motifs qui en sont dérivés, dans une sorte de jonglerie amusante. Dans le **Largo cantabile**, d'une grande beauté expressive, le violon est mis en valeur par un riche accompagnement des trois autres instruments. Le **Scherzo-Allegro**, vif et facétieux, constitue un contraste marqué avec le mouvement précédent. Un gracieux trio l'interrompt momentanément par une chanson toute simple. Le **Finale-Allegretto** s'ouvre sur un rythme pointé plutôt lent, mais de courte durée. La deuxième partie est faite de tirades en doubles croches, qui se combinent dans une troisième partie avec le rythme pointé du début, avant une accélération finale typique des conclusions du compositeur.

Ludwig van Beethoven – Quatuor en si bémol majeur, op. 18/6

Composé entre 1799 et 1800, probablement avant-dernier de la série des six quatuors dédiés au Prince Lobkowitz, ce quatuor porte le titre attribué par Beethoven lui-même à la première partie de son dernier mouvement « La Malinconia ».

L'**Allegro con brio** s'ouvre par un premier sujet apparenté à un chant populaire. L'**Adagio ma non troppo** qui suit se teinte d'une tendre nostalgie et d'une sensible poésie, pas encore mélancolique. Le **Scherzo**, très original, est parfaitement réussi et dégage une impression de grande gaieté, avec un trio ruisselant de notes au premier violon sur une surface tranquille des trois autres voix. L'**Adagio** extraordinaire exprime la dualité entre l'amertume de pensées intérieures et les énergiques sursauts de la vie organique. Un crescendo chromatique du violoncelle amène à une émotion extrême, qui débouche subitement sur un **Finale** avec un thème populaire de Ländler. Il est interrompu par une deuxième idée, revient avant d'être remplacé par « La Malinconia » une nouvelle fois. Finalement la danse reprend, exprimant une joie reconnaissante, avant une ronde endiablée.

Claude Debussy – Quatuor en sol mineur, op. 10

C'est en 1892, en même temps que la mise en chantier du « Prélude à l'après-midi d'un Faune », que Debussy entreprend la composition du Quatuor en sol mineur ; semblable en cela à plusieurs autres compositeurs français, de César Franck à Pierre Boulez, sa contribution au quatuor sera unique. Debussy est

alors l'objet de tous les enthousiasmes qui ont leur point de ralliement dans le salon de Stéphane Mallarmé. Sa musique est souvent décrite par le terme « Impressionnisme ». Lors de la création, l'accueil du Quatuor est mitigé, l'œuvre troublant par les nouveautés de l'harmonie et des sonorités : modes grégoriens et tziganes, gamelan javanais, mais aussi réminiscences avec la musique de compositeurs très en vogue à l'époque, comme Massenet ou Franck, et avec la musique russe.

Le thème initial du premier mouvement, **Animé et très décidé**, traverse toute l'oeuvre, de forme cyclique. Dans le deuxième mouvement, **Assez vif et bien rythmé**, un scherzo faisant un usage virtuose du *pizzicato*, il est modifié rythmiquement : présenté de manière extrêmement rapide, il réapparaît dans le trio, sur des valeurs plus longues. Dans l'**Andantino, doucement expressif**, un grand nocturne imposant la sourdine aux quatre voix, une variante de ce thème est introduite par l'alto avant de chanter, avec passion, au premier violon. Dans le **Très modéré**, puis **Très mouvementé et avec passion**, il réapparaît au terme de trente mesures d'introduction en récitatif, en progression serrée sur un *ostinato* de tierces chromatiques. Il cède la place à des épisodes d'une puissance quasi orchestrale, avant de clore sur une strette irrésistible, conférant à l'œuvre – apparente mosaïque de motifs, de variations, de changements prismatiques d'harmonie – sa lumineuse unité.

* * * * *

Prochains concerts :

Mardi 16 avril 2013 à 20h00

(Cycle 1)

Quatuor Sine Nomine et

E. Elgar – Quintette op. 84

Cédric Pescia (Lausanne et Berlin)

J. Brahms – Quintette op. 34

Mardi 30 avril 2013 à 20h00

(Cycle 2)

Quatuor Della Scala

G. Puccini – Crisantemi

(Milan)

G. Verdi – Quatuor

L. Cherubini – Quatuor en do majeur

O. Respighi – Quatuor dorique

* * * * *

Ce programme est imprimé avec le soutien de

